

# Danse à l'Abbaye de Maubuisson



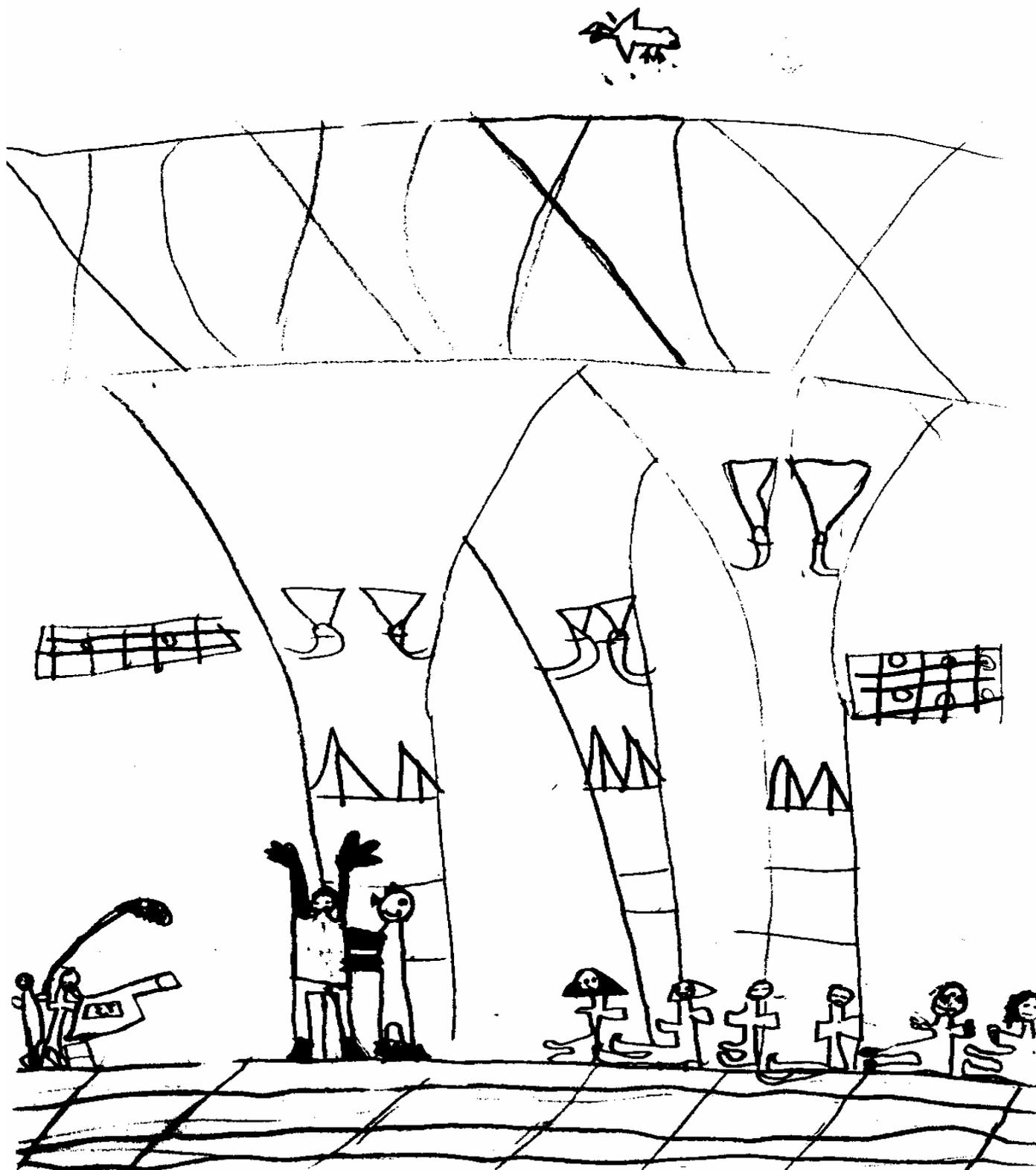
*Travail de découverte,  
à travers la danse contemporaine,  
de l'espace d'un monument historique*

les élèves de la classe de CP/CE1,  
Monique Quartier, leur institutrice,  
et Ingrid Keusemann, danseuse chorégraphe

Abbaye de Maubuisson Saint-Ouen L'Aumône  
école Victor Hugo 2, 17, rue Victor Hugo 93800 Épinay-sur-Seine

*« L'enfant s'intéresse passionnément à sa propre personne, veut savoir comment il est fait, de quoi il est capable, a un goût naturel pour la conquête et l'aventure, s'enivre de nouveaux savoirs. Il a le plus grand besoin de se connaître, de s'accepter, de se situer, d'être lui-même et de devenir dans sa singularité. Il a besoin d'établir des repères de toutes sortes, des rapports avec les autres, d'assouvir ses désirs et résoudre ses conflits, ne fût-ce que symboliquement. Tout cela, dans une grande mesure, la danse peut le lui donner. »*

Jacqueline Robinson, danseuse, chorégraphe, pédagogue,  
fondatrice de l'Atelier de la danse en 1955



# Journée danse à l'abbaye de Maubuisson

## Nos premières impressions 26/11/98

Je me suis caché dans les feuilles. *Serge*

J'ai dansé dans la belle salle  
de l'abbaye de Maubuisson. *Steve*

Moi je me rappelle  
quand on devait recopier  
ce qu'il y avait sur le plafond. *Alison M.*

Quand nous sommes partis dehors,  
j'ai regardé les oiseaux  
qui étaient dans l'arbre.  
Ils chuchotaient mais pas très fort.  
*Ouided*

Les enfants tournaient  
autour des colonnes  
en s'occupant des colonnes. *Bétül*

Nous avons fait de la danse  
et la maîtresse nous a photographiés.  
Nous avons aussi été filmés. *Issaka*

Moi je me rappelle  
que je me mettais comme un grand X  
et je regardais les dessins du plafond.  
*Maëva*

J'ai imité l'arbre avec ses branches.  
*Soufia*

J'étais allongé par terre  
pour faire le grand X et j'ai dessiné  
la forme du plafond avec mes bras  
et mes pieds. *Kévin*

J'aimais bien dessiner les dessins  
du plafond avec mes doigts,  
les yeux fermés. *Sophie F.*  
J'ai mis mes bras autour d'Ingrid  
comme si Ingrid était une colonne.  
*Pauline*

Quand je faisais le grand X,  
je regardais le plafond. *Stéphane*

J'ai trouvé que la danse  
autour des colonnes était jolie :  
les enfants faisaient des mouvements  
qui ressemblaient à la salle. *Mortalla*

Monique, Ingrid et Lucie  
claquaient la langue  
pour imiter les gouttes d'eau  
et les enfants  
marchaient comme les gouttes.  
*Ingrid*

J'ai couru jusqu'à l'arbre et j'ai touché  
l'arbre avec ma main. *Rayan*

L'eau du canal fumait  
parce qu'il faisait froid. *Alison T.*

Moi je pensais que j'allais tomber, mais  
la vitre sur l'eau du canal de Maubuisson  
était solide.  
Alison me faisait peur. *Sophie R.*

Issaka et moi nous avons dansé.  
Issaka était la colonne et moi je caressais  
la colonne en marchant. *David*

J'ai touché la colonne et j'ai dansé  
autour de la colonne. *Nathan*

*Nuray* m'a dit qu'elle aimerait  
retourner danser à Maubuisson  
parce qu'elle a une autre idée  
pour la danse de la colonne. *Monique*

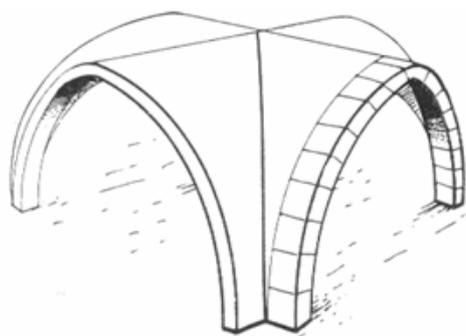
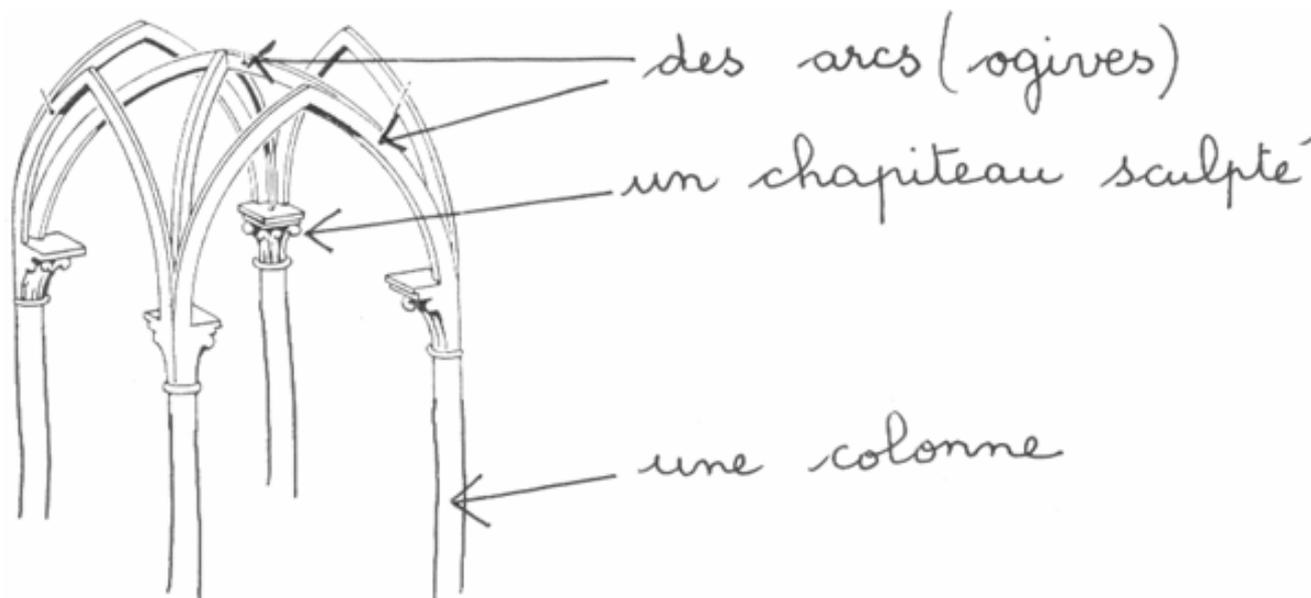
Les enfants ont fait une surprise :  
ils étaient cachés dans les feuilles  
et d'un coup ils ont surgi. Ils ont jeté  
les feuilles dans tous les sens. *Lucie*

# Recherche documentaire 08/12/98

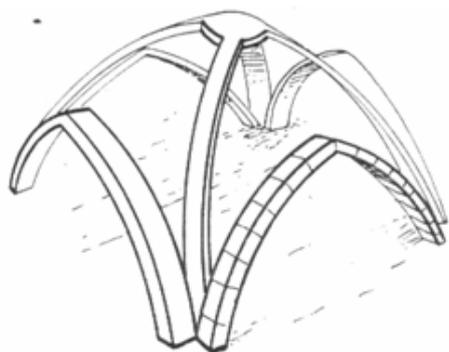
Les enfants se sont rendus à la bibliothèque de l'école et ont cherché tous les documents relatifs à l'architecture de l'abbaye (colonnes et arcs).

En classe, nous avons examiné toutes les reproductions et choisi ensemble les éléments qu'ils voulaient avoir dans leur cahier.

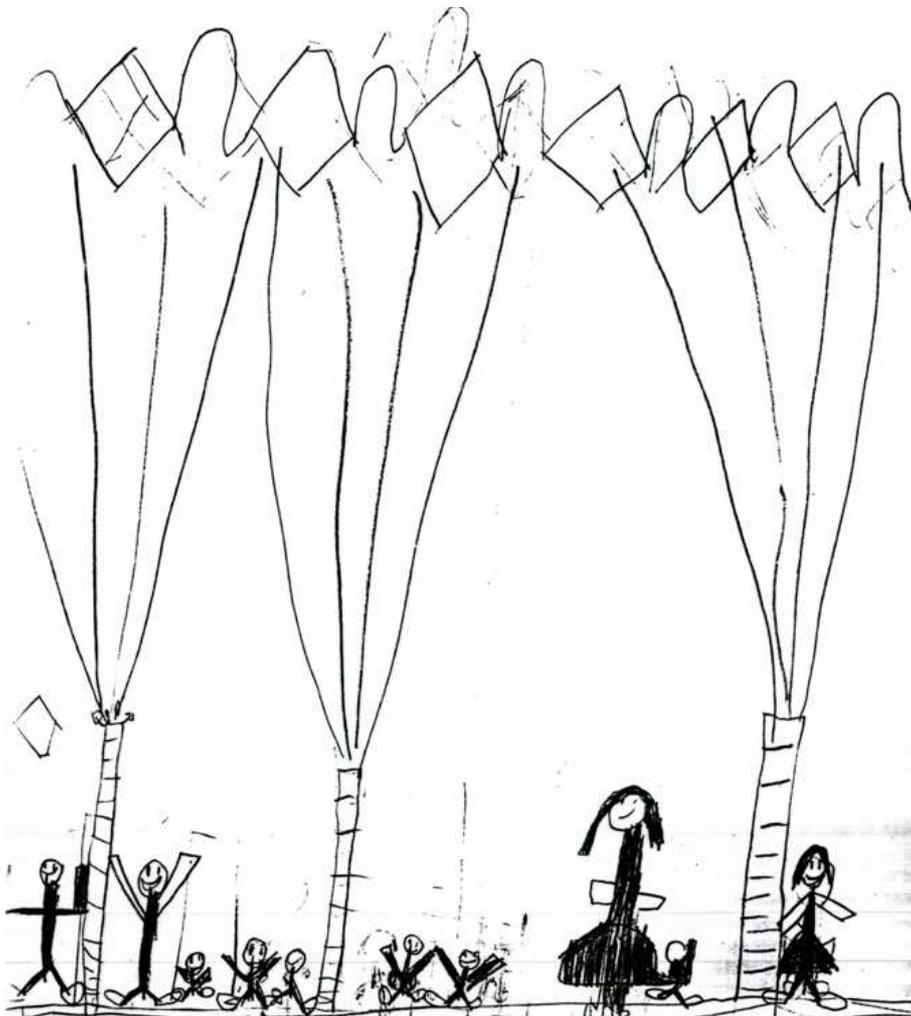
*Vocabulaire appris* : arc, ogive, colonne, chapiteau sculpté, voûte gothique.

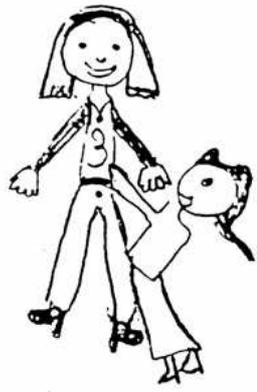


voûte romane



voûte gothique





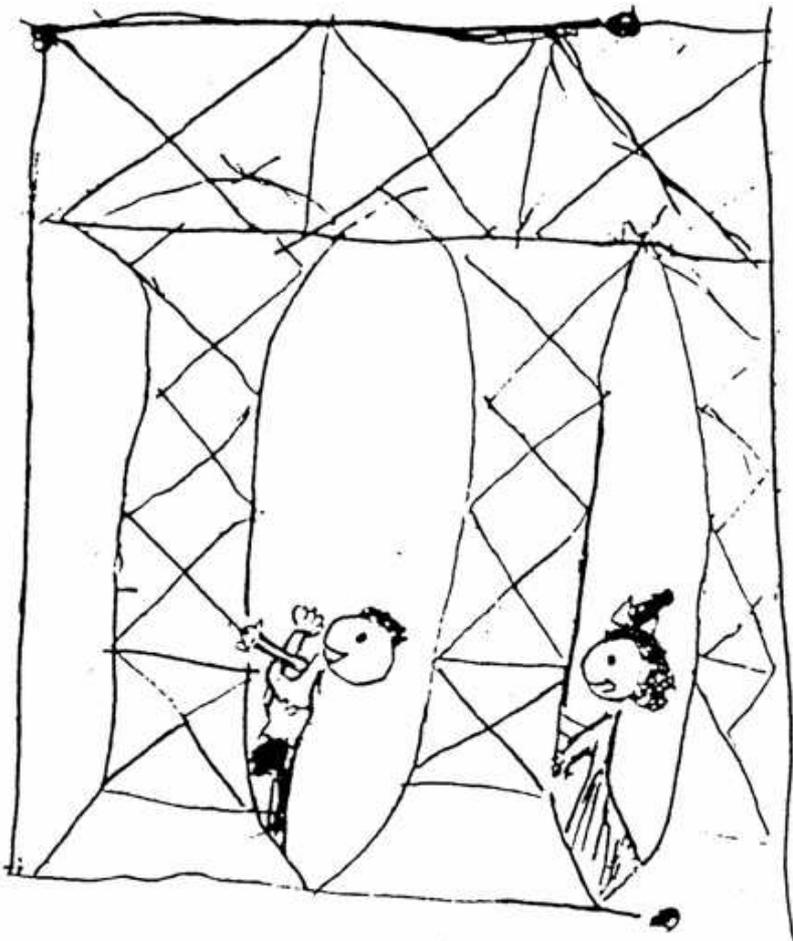
# La danse des colonnes à l'Abbaye de Maubuisson

## Les colonnes

nous les avons regardées  
nous les avons observées  
nous les avons touchées  
nous les avons caressées  
nous avons dansé autour d'elles...



tellement que nous sommes devenus des colonnes



**suivre** les arcs de la voûte  
**regarder** les colonnes  
**observer** les chapiteaux  
**toucher** la pierre  
**caresser** les sculptures  
**se cacher** puis **apparaître**  
**tourner** autour des colonnes  
**danser** autour des colonnes

# Visite d'Ingrid à l'école 11/12/98

Nous recevons Ingrid dans la classe.

Ingrid demande aux enfants s'ils se rappellent la journée passée à l'abbaye et tout ce qu'on y a fait. Les enfants parlent beaucoup de la danse des colonnes : ils disent avoir dansé en « s'occupant des colonnes ».

Les enfants racontent ensuite tout ce que nous avons fait suite à la journée passée à Maubuisson : les textes, les dessins, la page en préparation pour le journal « Histoires d'enfants ».

Ingrid demande aux enfants de comparer la classe avec la « belle salle de Maubuisson », comme le dit Mortalla.

- il n'y a pas de colonnes
- la classe n'est pas vide
- elle est plus petite
- le plafond n'est pas pareil...

Ingrid demande aux enfants d'inventer une petite danse en se déplaçant dans la classe, en « s'occupant » de tout le mobilier. Plusieurs enfants essaient. Ils constatent que c'est beaucoup plus difficile que dans la salle de l'abbaye, ils peuvent moins bouger. Alors Ingrid propose de choisir une table et une chaise de la classe et d'aller continuer au gymnase. Nous nous y rendons.

La chaise et la table sont installées sur le tatami, les enfants se déchaussent et nous leur proposons de créer une danse, un par un autour de la table et de la chaise. Nous choisissons une entrée et une sortie. Ingrid frappe une mélodie rythmique sur des claves.

Et là, c'est magique, les enfants passent l'un après l'autre sur le tatami pour exécuter leur création autour de la table et de la chaise. Tous les autres enfants sont spectateurs actifs, c'est à dire qu'ils observent en silence les danses qui se suivent en notant bien les particularités de chacune. Le résultat est très impressionnant : beaucoup de danses différentes, dans les gestes, dans les déplacements dans l'espace, dans le rythme des déplacements, dans les relations avec le mobilier sur scène.

Le temps prévu pour la séance étant écoulé, nous demandons aux enfants de bien se souvenir de leur création et de celle des autres pour la prochaine séance.

## Commentaires des photos prises à l'abbaye le 24/11/98

Nous sommes le 04/01/99



Nous avons vu des élèves imiter l'arbre et nous avons trouvé ça amusant. Les bras des enfants étaient raides par rapport aux arbres. *Alison et Serge*



Quand nous étions à Maubuisson, nous avons piqué sur le carrelage. *David et Kévin*

La fenêtre est jolie. La fenêtre est à plat par terre. Il y a du bois autour des fenêtres. Nous n'avons pas marché sur la vitre parce que nous avons peur de tomber dans l'eau qui est dessous. *Mortalla et Serge*

Il y a des arbres et il y a des feuilles. Les enfants ont levé les bras pour imiter les branches. Les feuilles sont vertes et marron. *Issaka et Rayan*

Ingrid se cache derrière l'arbre. Les feuilles ressemblent au carrelage de Maubuisson mais elles sont en désordre. *Bétül et Sophie F.*

Dans la mare, il y a des tourbillons. Les feuilles sont de différentes couleurs. Les feuilles sont de la même couleur que le carrelage de Maubuisson Il y a des reflets dans l'eau. Ce n'est pas normal, sur la photo, nous les voyons à l'envers. *Maëva et Pauline*

Nous avons imité un arbre avec ses branches. Une fille a pris une feuille. Deux arbres se rapprochent pour se faire un câlin. *Ouided et Nathan*

Monique a dit de courir jusqu'à l'arbre et tout le monde a couru. Nous avons touché le tronc avec la main et tout le monde a fait coucou. Nous sommes tous serrés autour de l'arbre mais les feuilles sont toutes éparpillées. *Nuray et Ingrid*

Soufia, Pauline, Ingrid et Sophie imitent l'arbre. Les bras sont les branches. Les feuilles sont mises n'importe comment par terre mais c'est joli quand même. *Soufia*





## Danse dans la grange

05/01/99

Nous passons la matinée à Maubuisson, dans la grange aux dîmes.

Sur place, les enfants me demandent de photographier le panneau car ils ne

comprennent pas le X et les trois III. (Nous y reviendrons plus tard, après avoir observé les chiffres romains d'une horloge.)

De retour en classe, l'après-midi, j'organise un temps de parole libre où chacun est invité à se souvenir d'un élément marquant de la matinée à danser dans la grange. Les enfants ont envie de raconter tout ce qu'ils ont fait. Nous listons les mots et expressions prononcés et collectivement, nous bâtissons un texte. C'est le poème : Danse dans la grange.

### Danse dans la grange

Petite promenade en silence  
dans la grange.

La voix est prisonnière.

Photos avec les yeux.

Chacun choisit un coin  
qu'il aime bien.

Dessin avec le doigt

les yeux ouverts

les yeux fermés

en petit tous serrés

en grand tous éparpillés.

Et deux par deux

nous avons dansé.

La danse était créée.



Les enfants sont satisfaits du résultat mais ils aimeraient que tout soit raconté. Alors le soir, c'est moi qui écris un texte que je leur propose en lecture le lendemain.

## Danse dans la grange

Mardi 5 janvier 1999, il est 9 heures 30 et nous arrivons à l'abbaye de Maubuisson, devant la grange. Ingrid nous accueille à la sortie du car. Les deux vidéastes sont là aussi.

Nous formons une ronde pour faire un petit échauffement. Ensuite Ingrid et Monique expliquent ce que nous allons faire : nous allons entrer dans la grange, faire une petite promenade en regardant bien tout autour de nous, mais dans le silence. Alors, avant d'entrer dans la grange, nous enfermons notre voix dans nos mains, la voix est prisonnière.

Quand nous sortons de la grange, chacun dit ce qu'il a vu. Ingrid pense que nous n'avons pas tout vu. Alors, de nouveau, nous entrons dans la grange pour une deuxième petite promenade en silence. Et nous ressortons pour parler. Maintenant, c'est fait, chacun connaît bien la grange.

Mais au fait, pourquoi sommes-nous entrés alors qu'il est inscrit sur une pancarte : interdit au public. Monique explique que nous avons une autorisation spéciale, que la grange n'est pas ouverte au public parce que la restauration n'est pas encore terminée.

Nous entrons de nouveau dans la grange. Le sol est couvert de sable. Un par un nous inventons une façon de nous déplacer dans le sable pour trouver une place. Monique est satisfaite : nous avons bien occupé tout l'espace de la grange. Nous nous regroupons et nous enfonçons bien nos pieds dans le sable. Nous bougeons tout notre corps mais pas nos pieds : nous sommes attachés au sol.

De nouveau nous sortons de la grange et nous formons un cercle pour entendre la consigne suivante. Nous devons choisir un élément de la grange, soit sur les murs, soit sur les colonnes, soit dans la charpente et avec le doigt, suivre la partie choisie.

Nous voilà dans la grange. Dans un coin, il y a une sorte de petite estrade. Nous grimpons tous sur l'estrade. Nous sommes bien serrés. Nous tournons nos yeux vers l'élément que nous avons choisi et nous le suivons avec notre doigt. Nous fermons les yeux et nous le dessinons de nouveau avec le doigt.

Puis, au signal d'Ingrid, nous descendons de l'estrade, nous cherchons une place dans la grange de façon à occuper tout l'espace comme nous savons bien le faire, et nous dessinons notre élément, mais cette fois-ci, très grand, avec tout le corps. Monique et Ingrid passent près de chaque enfant pour l'obliger à faire toujours plus grand le geste. Nous avons reproduit chacun un dessin avec notre corps, le modèle du dessin étant un élément de la superbe grange à dîmes de l'abbaye de Maubuisson.



Mais ce geste, ce mouvement, cette petite danse, il faut la mémoriser, l'apprendre. Alors plusieurs fois de suite, nous grimons sur l'estrade pour dessiner l'élément en petit avec le doigt, tous bien serrés puis nous quittons l'estrade pour aller danser l'élément bien grand avec notre corps, tous éparpillés dans la grange.

Maintenant, nous nous mettons par deux. Chaque enfant apprend sa danse à son partenaire : deux mouvements exécutés à la suite et c'est déjà une petite chorégraphie !

Il est temps de regarder les créations. Les enfants exécutent leur danse par couple. Nous ne pouvons pas nous retenir d'applaudir ou de refaire certaines danses.

Petite récréation. Nous l'avons bien méritée ! Heureusement aujourd'hui, il fait doux et il ne pleut pas. Nous pouvons courir un peu dehors et permettre à Monique et Ingrid de souffler un peu.

Après la pause, Ingrid aimerait bien que chacun travaille un mouvement du corps. Nous entrons tous dans la grange, nous nous plaçons de façon à apercevoir un élément de la grange choisi par nous et nous le dansons en essayant d'améliorer toujours le geste, de le faire toujours plus grand.

Un enfant choisit de travailler avec le sable : avec ses pieds, il construit une ligne, ligne qui ressemble à une voûte. Une autre enfant vient le rejoindre et continue sa ligne. Puis un autre et encore un autre... et bientôt toute la classe s'y met. Avec ses pieds, chacun modèle le sable et bientôt la grange est couverte au sol d'un immense dessin réalisé collectivement, fait de lignes et de chemins qui se croisent. Monique et Ingrid nous regardent faire cette création collective qu'elles n'ont pas demandée. Elles semblent émerveillées et très satisfaites du résultat : tous ensemble et sans que personne ne parle, nous créons une œuvre. Malheureusement, nous ne pouvons pas la terminer, il est déjà 11 heures 15 et nous devons rentrer à Épinay.

Reverrons-nous notre création au sol dans le sable ? Sûrement non car c'est une création éphémère, les pas vont la détruire. La trace, l'empreinte que nous laissons va disparaître. Dans la réalité, oui, mais pas dans notre mémoire...

*Monique*





# Danse dans le parc de l'Abbaye de Maubuisson

Mardi 6 avril 99, nous avons passé la matinée à Maubuisson avec Ingrid, notre danseuse et nous avons dansé la nature. Les enfants observaient, sentaient, écoutaient, parlaient puis dansaient...

De retour en classe, chacun a écrit un souvenir et dessiné le parc. *Monique*

Quand je regardais l'eau, j'ai vu le soleil, les nuages et j'ai dit : « Que c'est beau ! ».

*Sophie F.*

Je courais entre les arbres et j'étais au bord de l'eau. *Pauline*

J'aimais bien quand Ingrid disait de trouver un chemin entre les arbres. *Soufia*

Quand j'ai regardé l'eau, j'ai vu mon reflet dans l'eau. Mais quand les gens lançaient des bâtons, l'eau bougeait et ça faisait des petits ronds et des grands ronds. *Kévin*

J'ai cueilli des fleurs. *Steve*

L'eau était belle. Des enfants jetaient des bâtons dans l'eau. *Rayan*

J'ai bien aimé la danse. J'ai bien aimé les arbres. J'ai bien regardé les reflets dans l'eau et c'était bien. A l'Abbaye de Maubuisson, j'aime bien faire la danse. *Serge*

L'eau était froide. Tout le monde jetait des bâtons dans l'eau. *Ingrid*

Moi j'ai bien aimé quand il fallait se trouver un chemin. J'ai suivi le chemin qui m'emmenait vers l'eau. *David*

A l'abbaye, j'ai vu les arbres. Quand on les voyait dans l'eau, c'était beau parce qu'on voyait les reflets. *Maëva*

Que c'est beau la nature à Maubuisson. Quand Bétül me faisait marcher, je croyais que j'étais dans l'eau. *Sophie R.*

Moi ce que j'ai bien aimé, c'est quand on regardait les nuages, le soleil qui brillait et les arbres dans l'eau. Tout ça c'était très beau !

*Alison*

J'aimais bien les trois danses des arbres : on voyait bien les parties fixes et les parties mobiles. *Nuray*

Les enfants ont couru en suivant un chemin. Mais pas Ingrid ni Monique. *Bétül*

J'aimais bien quand je me cachais derrière les arbres et quand Ingrid nous a donné la main pour aller « cueillir » les enfants. *Issaka*

J'aimais bien quand Mortalla me poussait et que j'avais les yeux fermés. J'ai eu l'impression que j'allais tomber dans un trou. *Stéphane*

J'avais envie d'aller à l'Abbaye de Maubuisson. Mais je n'ai pas pu. Quand je me suis réveillée, j'avais mal à la tête et aux jambes. *Ouided*

Quand nous étions à Maubuisson, j'ai bien aimé quand Stéphane me poussait et que j'avais les yeux fermés. J'ai eu l'impression que j'allais tomber dans le lac. Quand nous avançons, ça faisait comme une descente. *Mortalla*

J'ai vu le reflet des arbres dans l'eau, le ciel, les nuages et le soleil. J'ai vu aussi les ronds des poissons. Dans l'eau, le ciel, les arbres, les nuages et le soleil étaient à l'envers. *Safia*

Quand j'ai senti l'herbe, j'ai senti l'odeur de la nature. *Nathan*



## Danse dans le parc de l'abbaye de Maubuisson

# Chasse aux mots

Le 9 avril, au moment de choisir un texte d'enfant pour l'étudier, un élève propose d'écrire tous ensemble un texte sur la danse dans le parc de Maubuisson. Accord général. J'organise donc une chasse aux mots, mots que nous classons.

Ensuite, rédaction collective du texte sur une idée d'un élève : « Si on prenait des mots contraires en disant les choses qui sont contraires ? »

La rédaction du texte se fait par petits morceaux, quatre séquences dans la journée.

Ce texte sur la danse dans la nature servira pour la page du prochain numéro d'« Histoires d'enfants » qui doit paraître au retour des vacances de printemps. Les enfants se mettent à faire des dessins au crayon pour illustrer le texte. Ces dessins prouvent qu'ils se sont réellement intégrés à l'environnement, qu'ils se sont appropriés les lieux. Et quelle belle maîtrise de la symétrie avec les reflets dans l'eau !

### des mots contraires

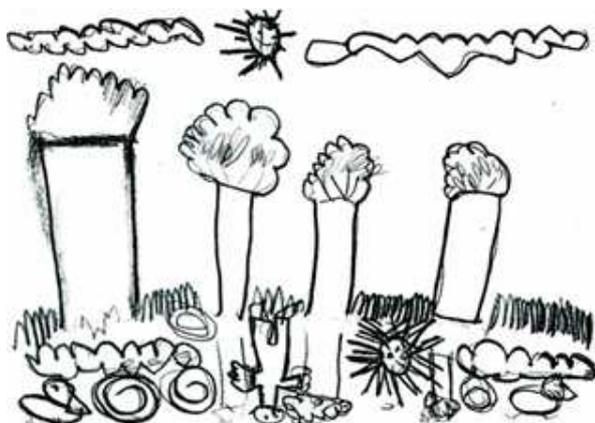
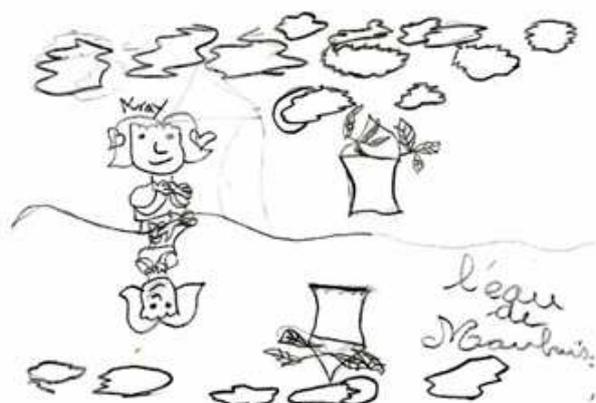
ordre - désordre  
mobile - immobile  
loin - près  
petit - grand - gros  
à l'envers - à l'endroit  
serré - éparpillé  
vrai - faux  
image - réalité

### des noms

l'eau  
le soleil  
les arbres  
les nuages  
le ciel  
les feuilles  
le chemin  
le tronc  
le reflet  
le miroir  
les fleurs  
l'herbe  
le parc  
des gestes  
des ronds  
une danse  
la surface  
le canal

### des verbes (des actions)

bouger  
danser  
regarder  
fermer les yeux  
emmener  
sentir  
respirer  
imaginer  
tourner  
penser  
s'arrêter  
courir  
recommencer  
s'aligner  
se cacher  
grandir  
disparaître



# **Des contraires qui vont bien ensemble**

*Mobile*, la petite feuille

au bout de la branche.

*Immobile*, le gros tronc d'arbre

bien planté dans le sol.

*Image*, le reflet des arbres à l'envers

dans l'eau.

*Réalité*, les arbres à l'endroit

au bord de l'eau.

*Petits*, les ronds qui se forment

à la surface de l'eau.

*De plus en plus grands*, les ronds

qui vont disparaître.

*Serrés*, les enfants

qui écoutent les consignes.

*Éparpillés*, les enfants

qui ont trouvé un endroit

au bout de leur chemin.

# Les Grands nous aident à créer...

Avec Ingrid, notre danseuse, nous avons créé une chorégraphie dans le parc de l'Abbaye de Maubuisson.

Nous avons observé et senti la nature.

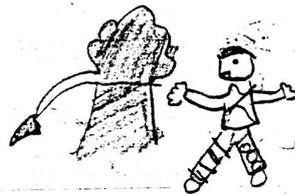
Puis nous avons dansé la nature. Ingrid nous observait et nous faisait répéter les mouvements inventés par chaque enfant. Les mouvements devenaient de plus en plus précis, jolis, rapides.

De retour en classe, Monique nous a demandé de retrouver tous les mots que nous avons prononcés à Maubuisson. Et avec les mots de cette chasse aux mots, nous avons créé une poésie. *Les Meuniers CP/CE1 Victor Hugo 2 Epinay-sur-Seine*

## Des contraires qui vont bien ensemble

**Mobile**, la petite feuille  
au bout de la branche.

**Immobile**, le gros tronc d'arbre  
bien planté dans le sol.



**Image**, le reflet des arbres  
à l'envers dans l'eau.

**Réalité**, les arbres  
à l'endroit au bord de l'eau.

**Petits**, les ronds qui se forment  
à la surface de l'eau.

**De plus en plus grands**, les ronds  
qui vont disparaître.



**Serrés**, les enfants  
qui écoutent les consignes.

**Eparpillés**, les enfants  
qui ont trouvé un endroit  
au bout de leur chemin.

# **Nous avons dansé dans le parc de l'abbaye de Maubuisson la danse des ronds, la danse des arbres, la danse du chemin.**

Les enfants courent tous ensemble en ligne.

Ils deviennent de plus en plus petits.

*C'est normal, ils sont de plus en plus loin.*

Les enfants reviennent en courant.

Ils deviennent de plus en plus grands.

*C'est normal, ils sont de plus en plus près.*

Les arbres sont parfois serrés.

Parfois ils sont éparpillés.

Il y a de grands espaces sans arbre.

Certains endroits ressemblent à des petites forêts.

**près – loin  
petit – grand  
serrés – éparpillés  
à l'endroit – à l'envers  
un petit espace  
des petits espaces  
une petite forêt  
des petites forêts**

**l'eau  
le canal  
le ciel  
les arbres  
le reflet  
le miroir  
le chemin**

Les arbres sont bien alignés au bord du canal.

Ils sont aussi bien alignés dans l'eau du canal.

Mais ils sont à l'envers.

C'est normal, on voit le reflet des arbres dans l'eau.

L'eau est comme un miroir.

Le ciel se reflète dans l'eau.

Le ciel ressemble à un chemin entre les arbres.

Des ronds se forment à la surface de l'eau.

Les ronds grandissent, grandissent puis disparaissent.

Les enfants lancent des cailloux et l'eau bouge.

Les arbres à l'envers se mettent à bouger.

Mais pas les arbres à l'endroit.

**un rond  
des ronds  
un caillou  
des cailloux**

**Il est immobile, il ne bouge pas.  
Elle est mobile, elle bouge.**

Les arbres du parc sont immobiles.

Non, pas tout à fait.

Les troncs sont immobiles.

Seulement les petites feuilles au bout des branches bougent.

Abbaye de Maubuisson



Chacun  
cherche  
un coin  
qu'il aime  
bien



## Exposition parcours

du 24 mai au  
25 septembre 2000

Enfants et créateurs  
contemporains  
revisitent une abbaye  
du XIII<sup>e</sup> siècle

direction artistique  
Ingrid Keusemann  
chorégraphe

scénographie  
Leslie Drouet  
Pauline Normier  
Enora Postec  
Philippe Ignatio  
architectes

sur une idée originale de  
Caroline Coll-Seror  
responsable de l'abbaye  
Monique Quartier  
enseignante  
Ingrid Keusemann  
chorégraphe

avec les enfants  
de l'école Victor Hugo 2  
Epinay-sur-Seine



Val d'Oise, l'autre rythme  
CONSEIL GÉNÉRAL